



L'église de Tha Dah Der complètement brûlée.

Journée universelle de prière pour la Birmanie

le 10 mars 2013



Eglise de Tha Dah Der rebâtie un an et demi plus tard.

Des changements positifs mais une oppression qui continue

Chers amis,

Merci de prier pour le peuple de Birmanie. Nous croyons que la prière a contribué à un début de changement ici et nous voulons continuer à prier et faire ce que Dieu nous demande afin de participer à changer les cœurs pour la justice, la liberté et la réconciliation en Birmanie. Merci de nous rejoindre par la prière cette année. Nous remercions pour les récents changements positifs en Birmanie et nous félicitons ceux dont les efforts ont été reconnus dans le processus de bâtir une Birmanie libre, juste et réconciliée. Dans le même temps, l'oppression continue. Ci-après une mise à jour des événements récents en Birmanie et comment nous expérimentons la situation sur le terrain.

Bonnes nouvelles :

Aung San Suu Kyi a maintenant un siège au parlement et avec d'autres, elle a reçu les honneurs de la communauté internationale pour son engagement en faveur de la liberté en Birmanie

Beaucoup de prisonniers politiques ont été relâchés

La censure et les restrictions de voyage ont été réduites

Le gouvernement birman négocie des cessez-le-feu avec beaucoup de groupes ethniques et il y a une réduction générale des batailles

Les chefs de l'armée birmane ont signé un accord pour arrêter le travail forcé et ce dernier a diminué dans certaines régions

Les Free Burma Rangers (FBR) ont eu l'occasion de rencontrer des chefs du nouveau gouvernement

Dans le même temps, l'oppression continue :

L'armée birmane a de nouveau attaqué les Kachin, ce qui a mené au déplacement interne de 70 000 Kachin et la présence de 100 bataillons militaires dans le nord de la Birmanie

Dans l'Etat Shan, les batailles et les déplacements continuent et il y a eu, dans le sud de l'Etat Shan, plus de 30 escarmouches entre l'armée birmane et la résistance Shan cette année. Les médecins du FBR ont donné des traitements médicaux à beaucoup de personnes blessées dans les batailles

Dans l'Etat Karen, l'armée birmane a utilisé le cessez-le-feu pour fournir leurs camps au-delà de la normale et ils ont continué à utiliser le travail forcé. Ils ont aussi bâti 3 nouveaux camps en violation du cessez-le-feu. Les gardes-frontière, sous l'autorité de l'armée birmane, ont continué leurs attaques

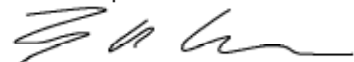
Pour le moment, au moins 311 prisonniers politiques sont toujours sous arrestation. Les lois de la censure sont toujours d'application tout comme la menace d'arrestation arbitraire

Dans l'Etat d'Arakan, 120 000 personnes ont été déplacées suite à des violences raciales entre les Rohingya et les Arakanais. Ceci a été en partie amplifié par les politiques répressives du gouvernement birman

L'accès humanitaire est toujours bloqué dans beaucoup de régions en Birmanie

Nous voyons deux choses se produire simultanément : des changements positifs et l'oppression qui continue. Nous continuerons à donner l'aide, l'espoir et l'amour à ceux qui subissent des attaques, à diffuser les nouvelles et à soutenir les opprimés. S'il vous plaît, priez avec nous pour des changements et pour la sagesse ainsi nous continuerons à bâtir une relation avec le nouveau gouvernement dans le but d'obtenir la réconciliation, la justice et la liberté pour tous.

Merci et que Dieu vous bénisse.



Dave Eubank

Chrétiens actifs pour la Birmanie (CCB) et FBR

Table des matières

Des changements positifs
mais une oppression qui continue.....1

Que ceux qui ont été sauvés par
le Seigneur racontent leur histoire.....3

Noël en Birmanie.....5

L'histoire d'un secouriste Shan.....7

In Memoriam.....9

Désolation / Une autre manière de prier.....10

Pas de cessez-le-feu ici:
des maisons détruites, des familles
séparées mais le peuple reste debout.....11

Une rencontre imprévue.....14

Résister pour la juste cause.....14

Paix / Perspectives pour 2013.....15

La vie abondante au milieu
du changement.....17

Dieu vient toujours à nos côtés.....19

De nouvelles jambes pour les Wa.....20

New Legs for the Wa.....21

Attendez jusqu'à ce que vous receviez.....22

N'abandonnez jamais.....23

«...la **vérité** vous
rendra **libre...**»

John 8:32

« Seul Dieu peut nous aider à être honnête dans notre tentative de travailler ensemble. Je veux que mes actions soient aussi authentiques que mes mots et je veux prier que Dieu aide notre peuple à être uni. S'il vous plaît, priez pour que l'honnêteté soit un standard pour ceux en tant que chefs. »

--Maw Naw, médecin des
équipes de secours

Pa-Oh chante avec les enfants

Un membre Chin d'une équipe de secours vérifie l'état d'un patient





Que ceux qui ont été sauvés par le Seigneur racontent leur histoire...

Histoire 1: Sauvetage K'Paw Say

Note : K'Paw Say a subi des opérations du dos et doit être prudente dans son activité physique

Pour aller à Tha Dah Der (TDD), pour l'inauguration de l'église ou ne pas y aller, je n'étais pas certaine ; j'avais besoin d'écouter le conseil de quelqu'un et spécialement celui de Dieu. Je ne voulais pas faire d'erreur due à l'orgueil ou aller par mes propres moyens. La raison pour laquelle je voulais aller était de partager ce que Dieu a fait pour nous. C'est très clair ce qu'Il a fait avec TDD : Dieu est toujours avec nous et je veux partager combien il est fidèle dans chaque situation et avec chacun de nous.

La nuit précédente, mon dos me faisait souffrir plus fort. J'ai prié Dieu « S'il te plaît aide moi à y aller car je veux aller, s'il te plaît aide moi ». J'avais encore mal au dos le matin. Quand je suis arrivée à la rivière, j'ai remarqué que personne n'était venu pour me chercher comme nous avions convenu. J'ai prié Dieu de nouveau « Seigneur, je ne suis pas sûre d'y aller. S'il te plaît aide-moi. Je vais attendre ici et si personne ne vient avant midi, je retournerai ».

Vers 10 h du matin, quelqu'un est venu et m'a dit « Je viens pour vous et nous partirons la nuit prochaine à 3 h ». J'étais très contente et je priais encore « Seigneur, est-ce ta faveur pour moi ? Si oui, donne-moi la force de marcher ». Je pensais que la marche durerait 2 jours mais mon compagnon voulait marcher plus vite. J'avais peur de blesser mon dos et je marchais prudemment mais avec les prières et l'aide de Dieu, j'ai su faire le trajet en un jour.

Avant le service d'inauguration, le chef de l'école moyenne et moi, nous nous sommes assis devant l'église et nous avons parlé de combien Dieu est vrai et plein de compassion pour nous. Il nous enseigne à

travers les problèmes mais il nous tient toujours dans sa main aimante et miséricordieuse. Il me dit « Dieu nous permet des problèmes pour que nous nous améliorions. Qui sommes-nous ? Comment nous lui obéissons ? Et alors nous pourrions vivre une nouvelle vie plus proche de Lui ». Il me montra l'église et me dit « Regardez cette église plus belle et plus grande qu'avant ».

Au cours du culte, le pasteur a prêché au sujet de Néhémie qui rebâtissait le mur de Jérusalem malgré qu'il fût entouré d'ennemis. Pour lui, Dieu est ici avec les villageois. Ils ont été capables de revenir au village et de reconstruire très vite. L'église est grande et belle. Sans l'aide de Dieu, elle n'aurait pas été aussi grande, aussi belle et aussi rapidement construite. Le pasteur nous rappelle « Dieu est avec vous maintenant et c'est à vous de rester proche de lui pour le reste de vos jours ».

Quand je descendais la colline après le culte, je pensais à Néhémie et aux villageois de TDD. C'est vrai. Dieu est avec eux. Dieu leur donne l'amour, l'unité, le courage et la force. Sans tout cela, ils n'auraient pas été capables de retourner au village dès que les soldats birmans étaient retournés dans leur camp. Ils n'auraient pas rebâti l'église, l'école et les maisons aussi vite.

Cela me rappelle un ami qui disait souvent « Dans nos vies, nous faisons face à des difficultés. La plupart d'entre nous se demandent où est Dieu. Ils pensent que le mal gagne et que Dieu reste silencieux. Dieu est avec Néhémie et TDD. Et Dieu est avec chacun de nous aussi. Je comprends pourquoi mon ami dit que l'armée birmane ne gagne pas. Je ne comprenais pas avant. L'armée birmane ne peut pas nous empêcher de nous aimer, de servir et de reconstruire la communauté, non seulement à Tha Dah Der mais aussi en faveur du peuple Karen et de tous les groupes ethniques de Birmanie dans cette situation.

Il y a quatre jours, six d'entre nous sommes partis pour aller chercher des cartes d'identité. Je priais beaucoup avant de décider de partir. Ce n'est jamais sécurisant de voyager ici et j'avais donc des doutes. Mais après avoir beaucoup prié avec des amis y compris le pasteur Edmond et après avoir vérifié la situation à partir de plusieurs sources, je me sentais en paix pour y aller. Bien sûr, j'étais nerveux. Je ne savais pas, jusqu'à la dernière minute, si Dieu voulait que j'y aille. Ce qui s'est passé est étonnant.

Nous avons reçu une lettre d'un ami et nous avons pris le bateau. Nous avons arrêté le bateau avant la ville et donné la lettre à un moine qui avait organisé le transport jusque dans la ville de 7 personnes d'entre nous. En cours de route, nous sommes passés par une station de police et un bâtiment de l'armée où il y avait des officiers. Mais personne ne nous a arrêtés et nous sommes arrivés en ville en 15 minutes. L'officier de l'immigration, à qui le moine nous a introduits, a commencé à travailler sur nos cartes d'identité sans nous poser des questions difficiles et l'après-midi nous avons nos cartes. Ceci est inhabituel et beaucoup de personnes doivent attendre jusqu'à 10 jours. Certains de mes compagnons remerciaient beaucoup le moine. Je veux dire qu'ils étaient reconnaissants pour son aide mais je me souviens que Dieu est premier et que c'est lui qui nous aide d'abord et que le moine vient derrière lui.

Le lendemain, le moine a apporté une voiture pour nous emmener à son temple. Quand j'ai rencontré le moine pour la première fois, j'ai remarqué qu'il était amical et hospitalier. Je me demandais ce que je pourrais lui faire comme cadeau. Je pensais que prier pour lui serait un très beau cadeau. Mais je n'avais pas confiance car il est très puissant et a des centaines de disciples, beaucoup de terres et beaucoup de voitures. Aussi cette nuit-là, j'ai demandé à Dieu de me donner le courage de prier pour lui. Je me rappelle comment un ami avait prié pour des officiers thaïs et des riches étrangers. Aussi le lendemain matin dans son temple, je lui ai dit « Vous nous avez beaucoup aidé et nous n'avons rien à vous donner en retour et je veux prier pour vous. ». Il m'a répondu oui. J'étais content et j'ai commencé à prier pour lui. Pendant que je priais, je pensais qu'il ne me dirait pas Amen à la fin de ma prière. Mais je me suis trompé. Il a dit Amen. J'étais très content d'avoir prié pour lui dans son temple.

Maintenant, je sais la raison pour laquelle Dieu voulait que je vienne. Ce n'est pas important si nous obtenons les cartes d'identité ou non mais Dieu m'avait donné la mission de prier pour ce moine et je continue de prier pour lui.

Que ceux qui ont été sauvés par le Seigneur racontent leur histoire—

Louez le Seigneur, car il est bon, et son amour n'a pas de fin.

Voilà ce que doivent répéter ceux que le Seigneur a pris en charge,
qu'il a retiré des griffes de l'adversaire et rassemblé de tous les pays,
de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Midi.

C'est lui qui change des cours d'eau en désert,
et des oasis en zones arides,

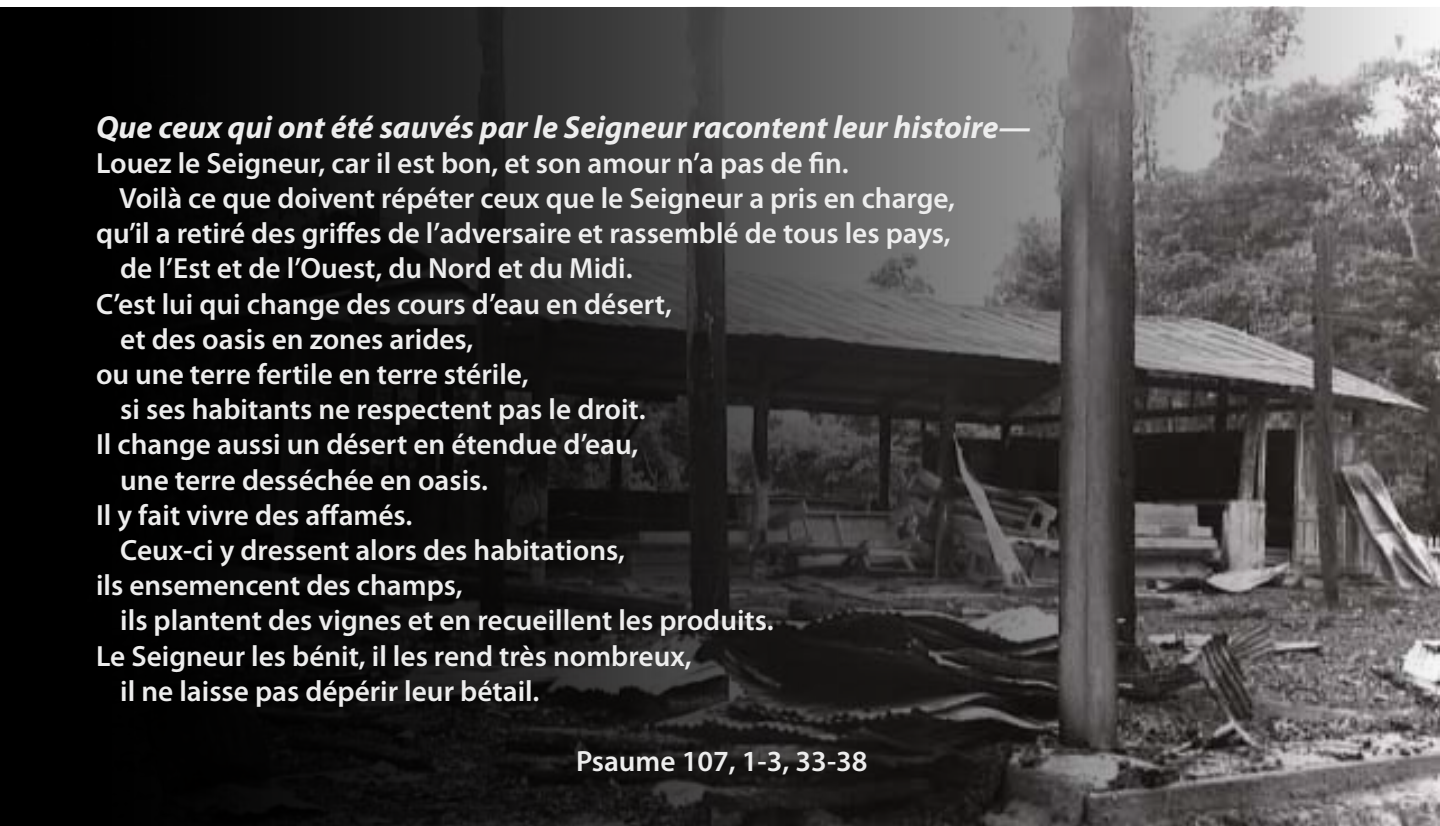
ou une terre fertile en terre stérile,
si ses habitants ne respectent pas le droit.

Il change aussi un désert en étendue d'eau,
une terre desséchée en oasis.

Il y fait vivre des affamés.

Ceux-ci y dressent alors des habitations,
ils ensemencent des champs,
ils plantent des vignes et en recueillent les produits.

Le Seigneur les bénit, il les rend très nombreux,
il ne laisse pas dépérir leur bétail.





Noël en Birmanie

Noël 2011

Chers amis,

Nous relayons ceci à partir de l'Etat Karen et nous voulons vous faire savoir combien nous sommes reconnaissants pour chacun de vous et nous voulons nous unir à vous dans la gratitude pour le cadeau de Noël cette année. Ici en Birmanie, comme c'est vrai dans le monde entier, il y a beaucoup de mauvaises nouvelles mais l'ennemi n'est pas la seule puissance dans le monde. La puissance du bien est aussi ici et elle est plus forte.

Nous revenons juste du village Tha Dah Der qui a été brûlé par l'armée birmane en juillet 2010. C'est la 5ème fois que ce village a été pris par l'armée birmane depuis 1958 et la 3ème fois qu'il a été brûlé. Même la grande église en teck a été brûlée jusqu'au sol. En dépit de ses attaques, les gens ont choisi de la reconstruire et maintenant une belle nouvelle église est à la place de l'ancienne brûlée. C'est un témoignage de la puissance de l'espoir et de la foi. L'église a été inaugurée le jour de Noël.

Dans le village reconstruit, nous nous sommes réunis pour un programme Good Live Club (GLC) (merci pour tous les partenaires pour leur aide), une course appelée « Run for Relief » et une clinique extérieure médicale et dentaire. Les rires des enfants et les chants des gens nous ont donné le moral. Alors que le soleil se couchait, nous avons achevé un repas servi sur une longue table de bambous dans un champ de riz.

Nous sommes maintenant plus au nord de l'Etat Karen et nous continuons le programme GLC et les programmes médicaux dans une région où nous n'avions pas encore été. Nos 59 équipes de secours multi-ethniques de différentes confessions qui œuvrent dans 11 régions ethniques différentes sont unies par l'amour et le service comme nous le sommes avec vous pour Noël.

Pendant que je travaillais ce message, je suis sorti pour donner quelques cadeaux. J'avais demandé si quelqu'un avait besoin de quelque chose. Nous sommes tous devenus silencieux lorsque Hsa Kae, une de nos femmes médecin a dit « J'ai besoin de mon papa et de ma maman ». Lorsqu'elle avait 16 ans, le jour de Noël, ses parents ont été tués, dans leur maison, par

Les enfants dînent après l'animation de GLC.



Les enfants de quatre villages participent à la course « Run for Relief ».

l'armée birmane. Je suis allé vers elle, lui ai tenu la main et prié. Je lui ai dit que j'étais désolé. Elle m'a regardé et a dit « Cela va mieux » et comme je la regardais dans les yeux, elle m'a souri. Hsa Kae a choisi, au milieu de sa tristesse, d'aider les autres. Cela me rappelle un de mes professeurs qui m'enseignait « Vous pouvez bien vivre avec du chagrin mais mal avec de la honte ». Noël nous rappelle que Dieu a envoyé Jésus pour nous aider dans notre tristesse, pour nous libérer de la honte et nous aider à mieux vivre.

Cette année, je me suis aussi rappelé que je devais prendre Dieu au mot et croire qu'Il va nous aider dans ce qu'Il nous a mené à faire. Dieu souhaite une relation proche avec chacun de nous et nous pouvons nous attendre à Sa réponse à nos prières lorsque nous répondons à son appel, lorsque nous sommes prêts à Le suivre et à apporter des bonnes choses pour Lui offrir. Je me suis aussi rappelé que l'histoire que nous vivons n'est pas tant ce que nous faisons pour Dieu que comment Dieu s'occupe de nous. Je voudrais que notre histoire soit quelque chose du genre « Dieu s'est occupé des Free Burma Rangers pour Sa gloire et pour le bien des autres ». Je veux dire « Regardez ce que Dieu fait ». Peu importe la situation dans laquelle nous nous trouvons, nous pouvons Lui faire confiance et lorsque nous agissons ainsi, nous sommes libres.

Merci.

Que Dieu vous bénisse et Joyeux Noël.

Dave, la famille et les équipes

Hsa Kae qui soigne un patient

Photos de haut en bas: Des médecins prescrivent des lunettes · Une équipe de secours chantent pour des villageois dans un programme du GLC · Des enfants du GLC · Des maisons rebâties à côté de maisons brûlées





Un secouriste Shan

Ceci est l'histoire de beaucoup de réponses à la prière et de Dieu qui travaille dans la vie d'un homme. Sai Nawng est marié et a un enfant. Il est coordinateur des équipes de secours Shan. Il est d'abord venu comme secouriste en 2004 puis est devenu chef d'équipe et bientôt coordinateur de toutes les équipes. C'est une joie d'être aux côtés de Sai Nawng qui a beaucoup d'humeur et peut faire rire les autres même au-delà des barrières et des cultures. Il a été avec son équipe dans plusieurs missions dans l'Etat Karen pour s'entraîner et il est toujours prêt à aider dans les programmes avec les enfants. Il réussit toujours à faire rire les enfants et aussi leurs mamans. Sai Nawng est humble et toujours prêt à aider, que ce soit dans la cuisine, pour écrire un rapport, pour faire des traductions ou ce qui est demandé. Il conduit les équipes Shan comme une famille, il travaille dans une zone difficile de la Birmanie, à la fois rude et dangereuse.

Voici son histoire racontée avec ses propres mots. « A l'origine, j'étais bouddhiste et je me suis converti au christianisme en 2007. Pourquoi ? Parce que j'avais un problème dans ma vie. J'ai rencontré un missionnaire et il m'a dit que quand tu as un problème ou une déception, il faut prier Dieu. J'ai dit que je ne savais pas où était Dieu mais j'ai prié pour essayer et Dieu a répondu à ma prière. J'ai aussi appris que Dieu teste ma foi.

Quand je suis devenu croyant, j'avais pas mal de difficultés : mes parents, mes amis et même mes chefs ne m'aimaient pas. Ils disaient « Pourquoi as-tu changé de religion après que tu as rencontré ces étrangers ? » J'ai répondu honnêtement que j'avais choisi mon propre chemin par conviction personnelle. Je fus même rejeté par certains amis qui disaient « Ne revient pas ici, nous n'avons pas de riz pour toi, ni d'eau à donner ». Mon père était si triste pour moi.

Un test est venu en 2010, dans l'Etat Shan, lorsque nous étions en mission. Après que nous avons atteint un village, ce fut un miracle que Dieu ne me permit pas de m'asseoir mais me rendit anxieux, aussi je surveillais la situation. Je ne savais ce qu'il allait se passer mais je sentais une inquiétude dans mon cœur. Malgré que je n'étais pas en paix, j'étais venu faire ma mission et comptais sur les villageois pour assurer ma sécurité.

Au même moment, des soldats birmans venaient par un autre chemin. Ce n'était pas normal et ce qui se passait n'était pas normal. Mais Dieu a touché mon cœur. J'ai entendu des chiens aboyer, j'ai voulu voir de quoi il en retournait. Je vis un soldat birman sur un chemin. Je ne pouvais pas voir très clairement s'il était villageois ou soldat birman et je demandai au chef du village, qui était cet homme. Il me dit « Oh, sans doute un villageois qui revient des champs ». J'ai prié, je me suis assis et j'ai parlé au chef du village. Après un moment, j'ai, de nouveau, entendu les chiens aboyer et j'ai, de nouveau, demandé au chef du village pourquoi les chiens aboyaient aussi bizarrement. Il me dit que ce n'était pas bizarre.

Cependant, j'étais sûr qu'il y avait quelque chose d'anormal et je mis mes chaussures pour sortir regarder dans le village qui était maintenant rempli de soldats birmans. Ce n'était pas une bonne situation et je mis mon ordinateur dans mon sac après avoir débranché les fils et les chargeurs que j'avais encore dans mes mains. Mon ami, Sai Yod, me dit que j'avais oublié quelque chose aussi je retournai dans la maison et le pris. Il y avait maintenant des soldats birmans qui venaient de tous les côtés. J'ai prié Dieu et dit « Au secours Seigneur, j'ai beaucoup de choses avec moi et je me demande si je serai encore capable d'aider les villageois. Je ne veux pas mourir maintenant ». J'ai fermé les yeux et j'ai prié sans faire attention à quoi que ce soit d'autre. J'ai vu le Seigneur en habit blanc devant moi et j'allai dans cette

direction. A ce moment, des soldats birmans ont tiré dans mon dos à une distance de 3 mètres. Alors que je courais, l'impact de la balle et de ma course m'ont poussé dans la rivière. Je sentais de la chaleur dans mon dos. Je pensais que j'étais blessé et je touchai mon dos avec ma main mais le mal provenait de mon ordinateur que je portais et qui avait dévié la balle qui a cependant brûlé ma peau. J'ai encore la trace sur mon dos.

Aussitôt que j'ai réalisé que j'ai survécu, j'ai remercié le Seigneur. Parce qu'ils étaient toujours là en train de tirer avec des fusils, j'ai demandé à Dieu de me montrer le chemin. J'ai pu éviter les soldats et me suis retrouvé 10 minutes plus tard au sommet d'une colline. J'ai regardé en arrière et vu que le village était rempli de soldats birmans. Il y avait des lumières partout dans le village. J'étais maintenant en sécurité et j'ai continué à prier pendant que je marchais sur le chemin. Je pensais que Dieu m'avait sauvé de nouveau car je ne connaissais pas du tout la région. J'ai prié toute la nuit aussi pour mes amis. Le jour suivant, j'ai retrouvé mon équipe mais mon ami n'était pas là.

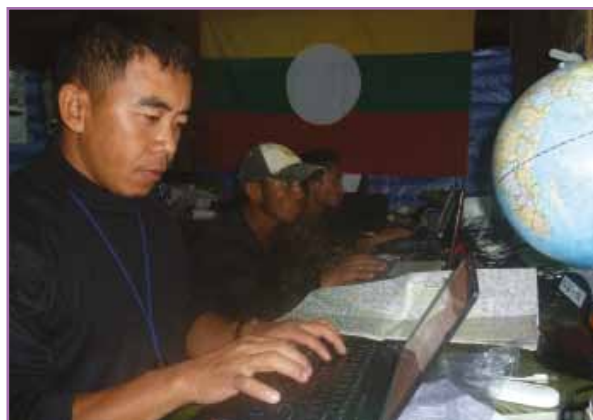
Vers 3 h de l'après-midi, ce jour-là, le chef du village est venu et m'a raconté tristement « Un de vos hommes a été tiré dans le dos et tué par des soldats birmans ». Après cela, les soldats birmans ont questionné le chef du village pour savoir si mon ami était un rebelle. Il a répondu qu'il ne l'était pas puisqu'il n'avait pas d'armes ni de munitions. Finalement, les soldats birmans ont dit aux villageois de ne raconter à personne ce qui s'était passé ou ils reviendraient tuer le chef du village.

J'ai échappé et j'ai dit merci à Dieu. Je réalise combien Il m'a béni. Depuis j'ai encore plus confiance en Lui. Cependant j'étais triste pour mon ami qui a été tué. Il était cameraman, très calme, très patient et aimait les enfants. Il était encore jeune et je pense encore à lui aujourd'hui ». (Son histoire est sur <http://www.freeburmarangers.org/2010/09/29/shan-team-member-gives-his-life-for-love-and-for-freedom/>).

Sai Nawng continue de mener les équipes dans des missions difficiles et dans des régions imprévisibles de Birmanie. Il a toujours de l'humour et nous rions lorsque nous sommes avec lui. Nous remercions Dieu pour sa vie et pour son esprit et aussi la famille qu'Il nous donne sur terre qui est aussi éternelle. Merci pour votre support et votre encouragement pour chacun de nous.

Que Dieu vous bénisse.
Free Burma Rangers

Photos de haut en bas: Sai Nawng prie au programme du GLC dans l'Etat Shan · Sai Nawng joue avec les enfants du GLC dans l'Etat Karen · Administration · Sai Nawng avec sa femme.



In Memoriam



Kyar Shell

Le 03 juillet 2012, Kyar Shell, chef d'équipe de secours Lahu est mort d'un problème au foie pendant qu'il était en mission. Il laisse derrière lui son épouse et son jeune fils. Il était aimé et manquera à sa famille, son équipe et au peuple qu'il servait. Il s'était entraîné en 2004 et a servi avec beaucoup d'engagement jusqu'à sa mort. Kyar Shell a ouvert la voie comme chef d'équipe en menant la première équipe Lahu dans la dangereuse région de l'Etat Shan. Ses efforts ont eu comme résultat de sauver des vies et d'apporter du secours à des milliers de personnes Lahu et Shan. C'était un homme calme et humble avec de la compassion et aussi un homme d'action qui prenait des risques pour aider des personnes dans le besoin et n'en cherchait pas la gloire. C'était un serviteur des hommes et de Dieu et nous avons appris beaucoup de son humilité, sa patience et sa persévérance.



Kler Lay

Le 28 mars 2012, Saw Kler Lay a été tué par la foudre au cours d'un orage violent. Il travaillait à l'intérieur de la Birmanie dans l'Etat Karen. Kler Lay était un caméraman et aussi un adjoint du chef d'équipe et il a servi son peuple dans les équipes de secours depuis 2008. Il était courageux, intelligent, gentil, toujours prêt à aider et encourager les autres. Il a donné l'exemple d'amour, de service, de persévérance et de professionnalisme qui fait qu'il était respecté de son peuple, des équipes de secours et de la KNU. On se souviendra de lui comme un équipier qui donnait tout ce qu'il pouvait pour son peuple. Dans sa vie, il était un serviteur volontaire et un espoir pour l'opprimé. Dans sa mort, il est un héros qui s'est donné et qui est mort pendant qu'il servait et qu'il donnait l'aide, l'espoir et l'amour.



Hsaw Reh

Le 06 mars 2012, après 8 mois de mission de secours longue durée, Hsaw Reh s'est noyé tandis qu'il traversait la rivière Pon dans l'Etat Karenni. Il était en route pour aller chercher des médicaments pour que son équipe puisse continuer la mission. Hsaw Reh avait 23 ans. Nous sommes tristes de sa mort et nous donnons nos condoléances à sa famille, à son équipe et son peuple. Son amour était ressenti non seulement par nous-mêmes mais aussi par les personnes qu'il servait avec fidélité. Nous voulons lui dire « Merci et remercier Dieu pour toi. Tu as été un bon équipier qui a bien servi ton peuple. Tu étais un honneur pour ta famille, ton équipe, ton peuple et nous avons été béni de te connaître. Nous espérons te revoir dans ce que les Karens appellent « le pays inconnu » ».



Maison détruite par l'armée birmane à Nam Sang Yang



Maison détruite le 28 mai 2012 près de Nam Sang Yang



Des enfants arrivent sur un site de personnes déplacées



Des enfants dans le site

Pas de cessez-le-feu ici: des maisons détruites, des familles séparées mais le peuple reste debout

Merci beaucoup pour tout votre support. Nous sommes maintenant dans une mission de secours dans l'Etat Kachin au nord de la Birmanie et ici il n'y a pas de cessez-le-feu. Au cours de l'entraînement des nouvelles équipes, nous pouvons entendre les explosions des tirs de l'armée (mortiers 120 et 81 mm) dans des villages proches. Plus de 50 000 personnes sont déplacées et au cours de la mission, nous en avons vu 12 000 d'entre eux dans 8 sites différents. Les équipes de secours ont entraîné 12 nouvelles équipes : 9 équipes Kachin, une arakanaise, une ABSDF (Front démocratique étudiant birman) et une Palaung et nous avons été avec eux dans des missions de secours. Nous avons donné des soins médicaux, mis en place des programmes Good Life Club et approché l'armée birmane aussi près que possible pour documenter leurs activités. Les attaques ont diminué ce mois. Il y en a eu trois dans notre région dont une où nous avons été témoins mais il y a plus de 110 bataillons de l'armée qui opèrent dans l'Etat Kachin.

Le premier site de personnes déplacées que nous avons visité était en fait une usine dans les faubourgs d'une ville qui a été désignée par le comité des réfugiés Kachin, lequel fait partie de la KIO (Organisation pour l'Indépendance Kachin). Cette usine comme maison temporaire à 2 000 personnes déplacées, 2 000 sur les 50 000 autres qui sont dans des endroits similaires. Les premières personnes sont arrivées au début de juin 2011, après que la bataille a commencé et sont maintenant ici depuis plus d'un an. La KIO fait de son mieux pour donner de la nourriture, de l'éducation et un abri aux personnes déplacées mais la situation reste difficile à vivre. Dans le premier site que nous avons visité, chaque famille avait une zone de vie de 3 mètres sur 3 mètres avec plus de 60 familles en tout en-dessous du toit de tôle de l'usine et c'est très chaud ici.

Au cours du premier programme et après avoir vu la situation de ces personnes, la colère est montée en moi en me demandant pourquoi des personnes devaient fuir et vivre ainsi. J'ai pensé « C'est pour

cette raison que nous sommes là, nous les équipes de secours. C'est notre mission, être aux côtés de ces personnes et les aider jusqu'à ce qu'il y ait du changement ».

Un homme qui avait perdu un de ses enfants m'a demandé « Qui s'en fait et à qui je pourrais me plaindre ? J'ai perdu ma maison, mon village, mes animaux et un de mes fils a disparu depuis l'attaque. Que puis-je faire ? » J'ai prié avec lui et lui ai dit d'écrire sa plainte. Je lui ai dit de nous la donner et nous la passerons à des contacts que nous avons dans le gouvernement birman et à qui nous le pourrions. Je lui ai dit que peut-être le gouvernement ne fera rien mais que Dieu l'aidera. Il m'a dit « Merci, j'ai le sentiment de pouvoir, au moins, faire quelque chose. Cela me donne la paix. Merci, j'essayerai. Je me sens mieux maintenant ». Il avait un nouvel espoir basé sur les actions entreprises et sur sa foi que Dieu aidera.

Nous avons fait des missions de reconnaissance près des camps de l'armée birmane. D'habitude, nous ne pouvons pas nous approcher à moins d'un kilomètre mais parfois, nous avons pu nous approcher jusqu'à 200 yards de leur camp. Nous avons pris des photos de l'armée birmane pendant qu'ils occupent la terre appartenant au peuple Kachin. Ils sont situés à des lieux dominant les villages, les villes, les ponts et le barrage. Alors que je les observais, j'étais triste pour eux : ils semblaient affamés et pas motivés. Leur mission n'est pas noble et je crois qu'ils le savent. Aussi, nous nous sommes approchés le plus possible, avons documenté le mieux que nous le pouvions et parfois même nous prions pour eux. Tous nous avons besoin d'être sauvés et comme nous étions dans le camp des opprimés, nous savions que la ligne entre le bien et le mal parcourt chaque cœur. Nous prions aussi pour nous-même afin de ne pas être blessés, capturés ou tués en faisant cela.

Sur un chemin de reconnaissance d'un pont tenu par l'armée birmane, nous avons passé cinq maisons brûlées que l'armée avait incendiées il y a 2 semaines, le 28 mai. Ils étaient venus avec une colonne de 200 hommes et pendant qu'ils approchaient des maisons, ils ont ouvert le feu avec des fusils et des mitraillettes. Alors que les soldats Kachin ripostaient, l'armée a jeté deux grenades chimiques. De la fumée blanche est sortie et immédiatement, ceux pris dans le nuage de fumée ont commencé à trembler, à avoir des nausées et leurs yeux brûlaient. Bien que personne ne soit mort suite à ces munitions, les symptômes ont duré jusqu'à plus de trois jours. Alors que je regardais les douilles, le soldat Kachin qui me les avaient montrées m'a dit « Ils étaient 200, nous étions 12 mais nous les avons ralenti et empêché de faire plus de dégâts aux villages et nous sommes encore ici ». Il n'est pas plus grand que 1 mètre 50 et c'est le même soldat qui nous avait guidés en rampant à travers les champs de riz vers les positions de l'armée birmane sur le pont Bhamo-Myitkyina. Il était tout sourire, courage et engagement.



Des médecins traitent des patients



Le programme Good Life Club



Des enfants Kachin au cours du programme Good Life Club dans un site de personnes déplacées



Un barrage avec des bunkers de l'armée birmane en arrière-plan

Les restes d'une maison....

Une nuit alors que nous dormions dans un endroit qui avait été pillé et qui appartenait à une famille qui s'était enfuie, j'ai trouvé des photos de mariage et des photos de leur jeune fils à l'école. La photo qui m'a le plus touché était celle où le garçon recevait son diplôme sur le podium. Les parents avaient cette image presque dans chaque pièce. Ils semblaient être si fiers de leur fils. La maison, bien que pillée, avait encore du charme et vous pouviez voir que c'était un endroit chaleureux. Les autres images étaient celles de la mère en costume de mariage, belle et sérieuse. Cette photo-là, je le l'ai trouvée hors de la maison, au milieu d'un terrain vague. On m'a dit que le père était devenu malade et est mort quand les attaques ont commencé, que la mère et le fils s'étaient enfuis et que maintenant le garçon était peut-être en basse Birmanie et la mère en Chine avec de la famille. Je ne sais pas vraiment comment mais j'espère pouvoir contacter ces 2 personnes pour leur dire que je prie pour qu'un jour ils puissent retourner chez eux. Au cours de notre dernier jour ici, nous nous sommes retrouvés au milieu d'un échange de feux entre l'armée birmane et la résistance Kachin. Personne n'a été touché mais les troupes birmanes sont restées dans leur camp au-dessus du village et le village est resté vide.



J'écris ceci d'une petite maison de bambou au bord d'une ville brûlée et pillée par l'armée birmane. Il est clair que la situation en Birmanie n'est pas simple. En Birmanie, il y a plus d'un gouvernement. Il y a le gouvernement central et beaucoup de gouvernements représentant les ethnies. Même si des changements positifs ont eu lieu, il y a encore des attaques et de l'oppression. Nous avons eu une bonne réunion en mars avec des représentants du gouvernement central et nous avons pu ressentir une sincérité partagée pour du changement mais sur le terrain, dans certaines régions, nous voyons d'autres réalités : des enfants tués, des maisons détruites, des églises profanées, des personnes qui fuient. Maintenant qu'il y a des changements en Birmanie, comment pouvons-nous aider les personnes qui ont été attaquées ? Que pouvez-vous faire devant une oppression aussi destructive ? Nous vous remercions pour votre aide pour ceux qui sont dans le besoin mais pas encore libres.

Que Dieu vous bénisse.

Un chef d'une équipe de secours
Etat Kachin, Birmanie



Photos de haut en bas: Boîte de photos dans une maison pillée · 5 soldats birmans dans des tranchées avec une mitrailleuse · Les restes de munitions chimiques utilisées contre les Kachin.

Une rencontre imprévue

*** Nouvelles des équipes CCB et FBR***

Chers amis,

L'année dernière, nous avons prié et décidé d'écrire une lettre au gouvernement birman leur disant que nous prions pour eux et les encourageant à la réconciliation avec tous les peuples de Birmanie. Nous leur écrivions que nous étions prêts à aider. Ils nous ont fait savoir indirectement qu'ils étaient intéressés par une rencontre. Nous avons discuté ceci parmi nos équipes en priant pour les bonnes démarches et en essayant d'atteindre un consensus entre nous. Nous n'étions pas sûrs si une réunion pourrait avoir lieu et quand était le meilleur moment.

Quelques semaines plus tard, nous avons fait une rencontre inattendue. A la frontière, une délégation composée de l'ancien général de l'armée birmane Aung Min, chef négociateur du gouvernement et de groupes ethniques dans le processus de cessez-le-feu et ceux pour lesquels nous avons prié, sont arrivés les uns après les autres. Nous étions au milieu d'une négociation au sujet de libération de prisonniers entre la KNU et le gouvernement birman.

Voici ce qui s'est passé : nous revenions d'une mission et nous avons été invités pour faciliter une rencontre possible multi-ethnies. J'ai prié Dieu et j'ai dit « Seigneur, je veux que ce soit de toi, est-ce que tu peux coordonner toutes ces rencontres ? Afin que ce soit ta volonté et que je ne perde pas mon temps en agissant d'une manière erronée. Merci Seigneur ». Le Seigneur arrangea une rencontre même plus que ce que j'avais à l'esprit.

Pendant que nous nous préparions à quitter le lendemain, nous avons appris qu'une délégation du gouvernement birman était en route pour négocier avec la KNU. J'ai prié pour savoir quoi faire et j'ai décidé que j'irais voir là s'il y avait une opportunité. Alors que la délégation birmane, y

compris Aung Min s'approchait, la situation fut hors de mes mains. Ils m'ont approché et m'ont dit « Vous êtes David Eubank, chef des équipes de secours ». J'ai dit oui et j'ai dit que j'étais heureux et étonné de les rencontrer.

La rencontre fut chaleureuse et je leur donnai un de nos DVD et le rapport annuel. Je leur ai dit qu'il se pourrait qu'ils soient fâchés lorsqu'ils regarderont ceux-ci mais que nous avons rapporté la vérité et essayé de le dire avec le plus d'amour. Ils m'ont dit qu'ils voudraient bien me rencontrer à nouveau et m'ont invité en Birmanie.

J'ai demandé à Aung Min si je pouvais prier. Il apparut étonné, a souri et m'a dit oui. Aussi j'ai prié en birman « Que Dieu vous bénisse » et ensuite en anglais en demandant à Jésus sa guidance, son aide et sa bénédiction comme nous essayons des nouveaux chemins inconnus. Aung Min m'a serré la main pendant que nous prions et nous avons senti que l'amour de Dieu était avec nous.

Alors que la délégation rencontrait notre famille et les singes de nos enfants, Aung Min a serré les mains de Karens et de nos enfants et il a dit « Nous serions heureux de vous accueillir en Birmanie. Nous voulons commencer un nouveau chemin. S'il vous plaît, venez ». Je leur ai dit que nous avons prié à ce sujet et que nous voulions venir au bon moment mais que nous attendions cela.

Nous ne savons pas s'il y aura encore des rencontres mais nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir permis d'avoir rencontré ceux qui ont été nos ennemis en tant qu'êtres humains. Nous prions que Dieu nous guidera vers une nouvelle relation. Pendant que nous prions, nous continuons à être aux côtés des opprimés et à demander la réconciliation pour tous en Birmanie.

Merci pour vos prières à ce sujet.
Que Dieu vous bénisse.

Résister pour la juste cause

Pasteur Edmond

Le plus important pour le peuple Karen est l'unité et trouver le bon chemin pour le processus de paix parce que beaucoup de Karens dans le monde ont maintenant besoin de la KNU pour les représenter. Nous prions pour le futur du peuple Karen. Maintenant, il y a eu une élection et nous allons voir comment cela va fonctionner avec le gouvernement. Nous avons aussi besoin de prier avec les églises Karens en Birmanie : en 2013, il y aura 200 ans que la mission baptiste est arrivée en Birmanie et c'est aussi le 100ème anniversaire de la convention Karen baptiste. Nous espérons que ces célébrations auront lieu dans la paix. Nous avons aussi besoin de prier pour le nouveau gouvernement birman. Que Dieu touche leur cœur et qu'ils aient de la bonne volonté pour le processus de paix. Maintenant en Birmanie, il y a des problèmes entre les bouddhistes et les musulmans et nous n'avons pas besoin de problèmes religieux ou inter-ethniques en Birmanie. Et nous avons aussi besoin de prier pour les personnes de Birmanie vivant le long des frontières puissent retourner en paix chez elles et rebâtir leurs villages. Je pense que Dieu touchera les chefs birmans et ouvrira leur cœur pour qu'ils puissent connaître Jésus et s'ils connaissent Jésus, ils feront ce que Jésus dit et aimeront les autres.

PAIX

Perspectives pour 2013

Ashley South

Les élections du gouvernement birman en novembre 2010 représentent un tournant par rapport au passé. Le nouveau gouvernement, dirigé par le président et ex-général Thein Sein a surpris beaucoup d'observateurs en introduisant beaucoup de réformes significatives. Depuis la fin 2011, le pays a connu des changements politiques les plus significatifs depuis le coup militaire de 1962. Ceci a inclus la libération de beaucoup de prisonniers politiques, l'affaiblissement de la censure, la liberté d'association et le rapprochement entre le président et la citoyenne la plus célèbre du pays, la lauréate du prix Nobel de la Paix, Aung San Suu Kyi.

L'autre développement clé a été l'accord de cessez-le-feu avec beaucoup de groupes armés dont 10 des 11 plus significatifs. Cependant les combats continuent dans le nord et le nord-est de la Birmanie et en particulier dans l'Etat Kachin.

Dans les années 1990, des tentatives de cessez-le-feu avaient donné un peu de répit aux populations civiles mais aucun dialogue politique n'avait été engagé avec les représentants des différentes ethnies. Cette fois, le gouvernement semble être d'accord sur le principe des discussions politiques. Un des plus grands défis pour le gouvernement, l'armée et les chefs des groupes armés est de parvenir à des accords sur les processus et la substance des discussions politiques. Afin que la paix puisse être substantielle et soutenable, il est nécessaire de s'assurer d'un soutien le plus large possible des acteurs de l'opposition et d'y inclure la participation de la société civile, des acteurs politiques et des communautés affectées par les conflits. A cours

terme, un moyen d'obtenir une grande participation est de promouvoir le suivi du processus de paix par les communautés. Dans le plus long terme, il faudra consulter un large panel de parties prenantes dans les discussions politiques pour la Birmanie.

Beaucoup de chefs ethniques considèrent que les ouvertures de paix sont la meilleure occasion depuis des décennies pour s'occuper des questions sociales, politiques et économiques résultant des conflits armés de longue durée, tandis que d'autres sont septiques au sujet des motifs du gouvernement et ont peur de perdre le contrôle du processus. Les sceptiques ont des soucis légitimes au sujet du processus de paix en particulier parce qu'il n'y a pas eu de discussions politiques substantielles jusqu'à présent et parce qu'il y a toujours des combats dans les régions Kachin. Ce serait cependant une erreur que ces considérations affaiblissent le processus de paix dans son ensemble.

Les enjeux sont élevés. Si la Birmanie pouvait réinventer un pays où les droits de base sont respectés, ce serait une avancée majeure et dans ce processus, la Birmanie sortirait de l'influence chinoise, ce qui est un objectif géostratégique pour l'Ouest.

Les questions politiques, sociales et économiques au cœur de ce conflit ne seront pas résolues facilement. Afin de s'attaquer aux problèmes structurels profondément enracinés, à la fois le gouvernement et les groupes armés devront agir avec courage et imagination. Autrement, l'occasion du moment risque d'être perdue.



Le 02 mai 2012, **Aung San Suu Kyi** a prêté serment devant le parlement au cours d'une session historique dans laquelle le leader de l'opposition et l'ancienne prisonnière politique, est devenue partie prenante du processus démocratique pour lequel elle s'est battue depuis si longtemps. Sa décision de participer aux élections du parlement, montre son acceptation du processus de paix en cours mis en place par le gouvernement actuel, malgré qu'il y a beaucoup d'incertitudes et de spéculations au sujet des motifs du président Thein Sein et de sa capacité de mettre en place une vraie démocratie.

Son élection au parlement a été suivie par une tournée en Europe et aux Etats Unis au cours de laquelle elle a reçu de nombreuses récompenses y compris le Nobel 21 ans après avoir reçu le prix et la réception de la médaille d'or au congrès. Aung San Suu Kyi a été choisie pour mener le comité du parlement au sujet de la loi et de la stabilité. Son statut d'icône de démocratie, couplé à son rôle de membre du parlement, sera un défi difficile à équilibrer comme le montre des critiques au sujet de son silence sur les conflits Kachin et Rohingya. Comme beaucoup en Birmanie, elle navigue dans une période de transition essayant d'équilibrer la réponse aux crises immédiates avec les besoins du long terme.

Etat d'Arakan : Des violences déplacent plus de 120 000 personnes

La violence a démarré dans l'Etat d'Arakan quand une jeune femme a été violée et tuée par trois hommes musulmans, le 28 mai 2012, au village de Kyauk Ni Mor (Ramree). Le 03 juin 2012, un groupe d'arakanais a attaqué un bus à Tawngoo et tué 10 musulmans qui étaient à l'intérieur. Suite à ces événements, la violence a explosé dans l'Etat d'Arakan entre les bouddhistes arakanais et les communautés musulmanes Rohingya. Beaucoup de villages et de faubourgs de villes comme Sittwe, Mrauk-U et Kyauk Phyu ont été incendiés. Plus de 120 000 personnes ont été déplacées et les conflits ont continué. La plupart des personnes déplacées sont des Rohingya vivant dans des camps près de Sittwe, capitale de l'Etat d'Arakan.



Les Arakan déplacés.

Il y a eu des tensions depuis beaucoup d'années entre les arakanais et les Rohingya dont beaucoup vivent dans les mêmes villages. Les arakanais qui ont vécu depuis des décennies l'oppression de l'armée birmane se sentent menacés par les musulmans Rohingya. Les musulmans Rohingya sont considérés en Birmanie comme étant des immigrants illégaux du Bangladesh, même s'ils étaient là depuis des années et le gouvernement ne leur donne pas la citoyenneté. Suite aux violences, ceux qui ont tenté de fuir vers le Bangladesh ont été renvoyés comme immigrants illégaux. Dès lors ils n'ont plus comme refuge que les camps de déplacés internes en Birmanie. Une fois dans les camps, ils ne peuvent plus les quitter et beaucoup d'entre eux ont tout perdu. Ils ne peuvent plus avoir un futur hors du camp. Alors que le conflit s'empire, des villages sont brûlés, des personnes tuées. Le ressentiment et la haine augmentent des 2 côtés.

Chercher le changement : « Nous ne luttons pas contre la chair et le sang » Stu Corlett | Partners Relief and Development

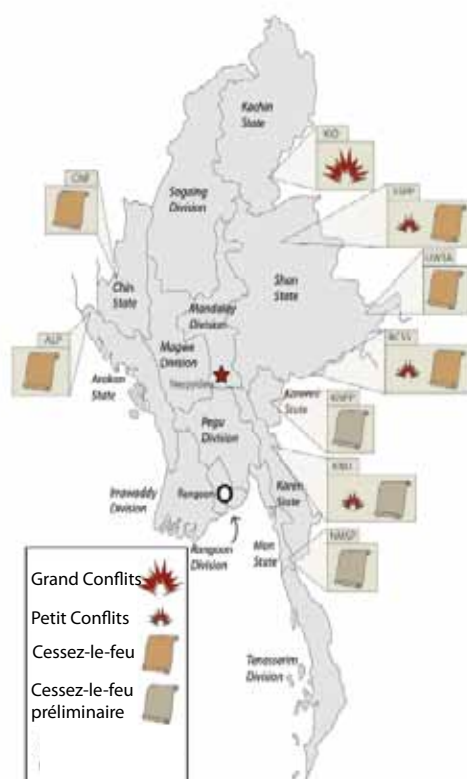
Pendant que le monde se réjouit au sujet des changements qui ont lieu en Birmanie, la réalité quotidienne pour une personne pauvre a encore un long chemin à parcourir pour s'améliorer.

Au début de cette année, deux d'entre nous ont visité une région à six km de Lashio, une grande ville dans l'Etat Shan. Cette région de cessez-le-feu est une région où peu de conflits ont eu lieu récemment. Mais dans cette région et plus à l'Est, environ 10 000 ha de terrains ont été confisqués aux fermiers locaux et vendus par les militaires à des commerçants chinois. Nous avons rencontré une famille dont la dernière parcelle de terre a été volée il y a juste un an et est maintenant obligée de vendre leur fille de 14 ans à la prostitution pour survivre. Cette belle jeune fille est ruinée par des forces économiques, militaires et politiques qu'elle ne comprend pas.

Ces communautés sont détruites par des forces du mal plus grandes qu'eux. Cela me rappelle les mots d'Ephésiens 6, 12 « Nous n'avons pas à lutter contre des êtres humains, mais contre les puissances spirituelles mauvais du monde céleste, les autorités, les pouvoirs et les maîtres de ce monde obscur ».

Pour que les communautés changent, ces forces doivent être défiées. Des voix doivent s'élever pour les sans-voix et des défenseurs doivent se lever pour les opprimés. Il y a encore beaucoup de travail en Birmanie pour apporter du changement à des familles telles que celles-ci.

Birmanie: Cessez-le-feu et Conflits



Note: Tous les groupes sont en discussion avec le gouvernement de la Birmanie.

Le Good Life Club

La vie abondante au milieu du changement

Hosannah Valentine

Je vous donnerai à tous un même cœur, je vous animerai d'un esprit nouveau ; j'enlèverai votre cœur insensible comme une pierre et je le remplacerai par un cœur réceptif...

Ezéchiél 11, 19

Etat Karen, Birmanie : Les bâches pendent mollement entre deux piquets. Sur l'écran, une carte dessinée de la Birmanie. 300 enfants sont assis sur le sol et regardent la carte de leur pays. Au moins, nous leur disons ce qu'est leur pays. Ils connaissent la Birmanie tandis que leur pays est l'Etat Karen. Beaucoup d'entre eux n'ont jamais voyagé au-delà de leur village et les noms des lieux écrits à la main sont pour beaucoup des espaces vides qui ne leur sont connus qu'en cas d'attaques de l'armée birmane. Aujourd'hui, c'est différent. La carte prend vie à travers la présence d'équipes de secours. Cinq arakanais se présentent devant les enfants et leur apprennent des phrases dans leur langue arakanaise : « Est-ce que vous avez déjà mangé ? », « Où allez-vous ? », « D'où êtes-vous ? », « Nous vous aimons ». Ils chantent une chanson et avec un grand sourire, dansent une danse traditionnelle arakanaise. Avant d'appeler le groupe suivant, le directeur demande à quelqu'un dans le public de montrer l'Etat d'Arakan sur la carte. Une fille timide vient devant et montre l'endroit de l'Etat d'Arakan. Maintenant, ce n'est plus un lieu vide et abstrait, il est rempli du sourire de Niang, d'une danse, d'une chanson et des sons étranges des mots : « Nous vous aimons ».

Niang n'était pas la seule équipière pour aider à remplir les vides sur la carte pour les enfants Karen. Cette année le GLC avait des membres de huit ethnies différentes en Birmanie : Arakan, Karen, Karenni, Lahu, Mon, Naga, Paoh et Shan. Nous avons demandé : Est-ce que des choses ont changé depuis les élections et le changement de gouvernement ? »

La réponse est presque toujours non, souvent avec un sourire. Les enfants rient, crient et jouent avec le programme mis en place par nos équipes. Leur joie augmente spontanément et apparemment indépendamment des circonstances. En janvier, certains membres de notre équipe ont voyagé dans les plaines ouest de l'Etat Karen. Ils ont rencontré des chefs de la résistance dans ces régions très opprimées. Un des chefs nous a dit : « Nous prions pour du changement dans les chefs et remercions que nous en voyons déjà mais il y a encore de l'oppression, nous avons besoin aussi d'un changement de cœur. Nous prions pour que Dieu touche le cœur du général Than Shwe ».

Nous espérons apporter notre programme pour les enfants dans ces régions-là mais malheureusement en dépit des discours de changements du gouvernement birman, il reste beaucoup d'insécurité. Nous avons voyagé jusqu'à un petit poste militaire à quatre



Un médecin et des étudiants apprennent à soigner.



Des étudiants du programme GLC qui reconnaissent l'Etat Shan sur la carte de Birmanie



Un équipier arakanais avec des enfants

heures de marche des plaines et expliqué le programme à quelques enseignants et pasteurs. Quand nous leur avons demandé ce qu'ils pensaient de la possibilité de visiter leur village, ils ont eu peur et ont répondu qu'ils ne survivraient pas aux suites de notre visite. Nous étions déçus et découragé qu'il y a si peu de changements. Quelques jours plus tard, nous avons rencontré un groupe de personnes déplacées et nous ont raconté ce qu'ils faisaient et d'où ils venaient. C'est alors que nous avons réalisé qu'ils venaient des plaines et que c'était le groupe de personnes que nous espérions atteindre. Ils ont aidé pendant un mois au GLC et ils ont maintenant un message à rapporter chez eux. Ce qui semblait être un mur est devenu une fenêtre et nous y avons vu la main de Dieu agissant de façon inattendue.

Dans Ezéchiel 11, 19, Dieu promet de remplacer les cœurs de pierres par des cœurs de chair. C'est un changement auquel nous voulons participer en Birmanie. Nous sommes si reconnaissants pour nos équipes, pour les jeunes gens qui en font partie et qui remplissent des blancs avec de la joie et de l'amour. Et nous sommes si reconnaissants à tous ceux qui nous supportent dans la prière ou matériellement pour que nous puissions participer au travail de Dieu qui change les cœurs de pierre en cœur de chair.



Photos de haut en bas: Un équipier Lahu joue une pièce de théâtre pour des enfants Karens. Des équipiers Mon, Lahu et Karen jouent dans un programme GLC program.

Je suis **venu pour qu'ils **aient** la **vie** et qu'ils l'**aient** en **abondance**. Jean 10, 10**

Un moyen d'aider le GLC est de rassembler des paquets qui sont alors remis aux mères et aux enfants par les équipes de secours.

COLIS POUR LES ENFANTS

- Un petit peigne et un miroir
- Deux brosses à dents pour enfants
- Un coupe-ongles
- Un petit jouet
- Une photo de vous
- Une carte postale de votre localité ou de votre pays avec un verset de la Bible

COLIS POUR LES MAMANS ET LES BÉBÉ

- Des petits coupe-ongles
- 2 sets pour bébés : un bonnet, des gants, une chemise et des chaussettes
- Un jouet à mordre
- Une photo de vous
- Une carte postale de votre localité ou de votre pays avec un verset de la Bible

Information pour les envois

Merci de votre aide pour les envois de paquets. Pour le moment, il n'est pas possible de nous envoyer des gros envois charitables. Merci de faire vos envois dans des paquets de taille normale, en spécifiant, en anglais « household/ personal goods », et surtout de spécifier « no commercial value » pour la déclaration de douane.

Envoyer les paquets Airmail (USA, ne pas excéder 2m longueur/ largeur/circonférence) à:
Christians Concerned for Burma (CCB),
PO Box 14, Mae Jo PO,
Chiang Mai 50290,
THAILAND.



Dieu vient toujours à nos



Du Dr. Kaw,
Enseignant à l'école de la
Jungle de la Médecine de
Kawthoolei

Nous avons juste fini la tournée du soir quand ils sont arrivés descendant de la montagne et venant d'un village situé à plusieurs heures dans le nord. « Mon bébé ne se nourrit pas », explique sa mère, « Et elle tousse depuis 4 jours ». La petite fille de 10 mois est couchée contre sa mère, faible et en sueur. Nous faisons le travail que tout médecin ferait : poser le diagnostic (pneumonie et déshydratation) et entamé le traitement antibiotique et paracétamol pour la fièvre. Nous étions contents que l'enfant n'ait pas la malaria. Nous sortons la bouteille verte d'oxygène transportée dans les

montagnes pour les cas d'urgence puis nous plaçons le tube dans le nez du bébé et après avoir examiné un moment, nous étions satisfaits d'avoir fait le nécessaire. Nous prions ensemble et je vais au lit, laissant le personnel prendre soin d'elle.

Je me lève à 3 h du matin pour prendre le relais. Dans le ciel, la planète Mars est rouge et elle éclaire les collines de la jungle. Aussitôt que j'arrive à l'hôpital, j'entends la différence. Le bruit de l'oxygène qui passe dans le tube a diminué. Je vois que la bouteille est presque vide. J'explique la situation au personnel et voilà que l'oxygène s'arrête quelques minutes plus tard. Nous nous asseyons autour de la mère et de l'enfant et nous prions. Je pense à la vie future de cette fille. Une fille de village qui va à l'école ... une adolescente qui aide ses parents pour le riz ... une fiancée ... et une maman. Je prie « Dieu ne fait pas que tout se termine ici. Donne-lui ce que nous ne pouvons pas donner ».

Dans l'obscurité, une infirmière aide un autre patient. Un garçon avec une malaria se réveille car il a froid, son père va allumer un feu derrière l'hôpital et il le prend avec lui pour le réchauffer entouré d'une couverture. Nous sommes assis avec notre petite fille en priant et nous voyons le ciel qui s'éclaircit. Elle commence à crier et la mère la met contre son sein. Elle le prend avec détermination et parvient à se nourrir. Je la regarde faire ce que les bébés font et je sais qu'elle a passé le plus difficile.

Les jours suivants, elle se remet complètement et reprendra bientôt le chemin pour retourner chez elle. Si souvent, quand nous donnons le meilleur de nous-mêmes, cela ne suffit pas. Mais Dieu voit et vient avec nous, Il met sa met de guérison dans notre petit hôpital et sur la vie de nos patients et nous en sommes très reconnaissants.

Photos: En haut -Le personnel médical donne de l'oxygène. En arrière plan - le service des malades hospitalisé de JSM-K.

Le point de vue d'un médecin

Toh Win

Alors Jésus dit à ses disciples : « La récolte est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. Demandez au Seigneur de la moisson qu'il envoie des ouvriers » Matthieu 9, 37-38

Jésus dit ces paroles à ses disciples mais ce sont aussi les paroles que Jésus m'a données. Lorsque je regarde la situation des Karens, il n'y a pas de doute qu'ils ont besoin d'aide. Nous n'avons pas beaucoup de travailleurs, et pas beaucoup de compétences.

Je suis un médecin qui travaille avec les équipes de secours basé dans l'école de médecine de la jungle Kawthoolei. Depuis tout petit, j'étais intéressé par la médecine. Quand les professeurs me demandaient ce que je voulais devenir, je répondais docteur. Au cours des nombreuses années de guerre civile en Birmanie, le peuple Karen a peu d'accès à des soins, il n'y a tout simplement pas assez de médecins et le peu de travailleurs que nous avons n'ont pas la chance d'avoir étudié la médecine à un haut niveau. Tant de Karens meurent de causes qui sont faciles à traiter.



Photos de haut en bas: Toh Win · Un médecin en mission.

C'est pour cela que considérant la situation sanitaire des Karens et mes propres intérêts, j'ai commencé l'école, même si je n'avais le support que de ma mère, mon père est mort quand j'avais 7 ans. J'ai étudié beaucoup et je savais que Dieu m'aiderait. Par la grâce de Dieu, j'ai fini l'école supérieure et puis j'ai rejoint l'école biblique pendant quatre ans. J'ai obtenu le diplôme de l'école biblique en 2005. Cette même année, j'ai participé à la formation des travailleurs de la santé (CHW). Lorsque j'ai terminé cette formation, j'ai travaillé pour le département Karen de la santé. J'ai travaillé dans les bureaux et aidé dans les programmes. En 2008, j'ai rejoint les équipes de secours et j'ai continué à apprendre la médecine. Comme j'ai grandi dans l'Etat Karen, j'ai appris beaucoup de choses au sujet des besoins de santé de mon peuple.



En 2011, suite à ces besoins et avec le support des leaders Karens, l'école de médecine de la jungle Kawthoolei a été établie. Beaucoup de besoins doivent être rencontrés comme des médecins plus compétents pour servir les personnes déplacées, pour servir dans les cliniques. Besoin de nouveaux médecins pour superviser les pratiques médicales. Ils sont nécessaires pour apprendre les compétences et les connaissances des besoins des villageois et des personnes déplacées. Toute la région a besoin de médecins. C'est avec ces besoins à l'esprit que l'école de médecins Kawthoolei a ouvert en février 2011 et les 20 premiers médecins sont sortis en 2012. 18 médecins sortiront en 2013. Nous espérons que cette école produira assez de médecins compétents chaque année pour satisfaire les besoins de santé.

Nous appelons cette école, « l'école de médecine de la jungle » et nous avons bon espoir qu'elle deviendra de plus en plus professionnelle. Cela peut avoir lieu lentement mais je crois qu'avec l'aide de Dieu, l'école continuera à grandir dans cette direction.

J'espère que les étudiants et que le personnel seront en bonne santé tant physiquement que spirituellement et que nous continuerons à gagner les connaissances et les compétences pour pouvoir donner des bons soins. Je prie qu'à travers notre travail et notre service, les gens pourront expérimenter l'amour de Dieu.

De nouvelles jambes pour les Wa

Sha est âgé de 8 ans et sur le chemin de l'école, des champignons attirent son regard. Elle sort du chemin pour en prendre, la mine explose et sa vie est changée à jamais. Sha a perdu sa jambe droite jusque presque à la hanche. Cela fait bientôt 9 ans que cela s'est passé et la petite fille est devenue une jeune femme, incapable de courir et de jouer avec les autres.

Fin 2010, un pasteur Wa a trouvé la très timide Sha, âgée de 15 ans qui utilisait des béquilles faites avec un tuyau d'eau en plastique et qui pleura quand il l'a photographié. Au cours du même voyage, ce pasteur a rencontré 53 autres personnes qui avaient besoin de prothèses. Le pasteur s'est alors adressé à la fondation des prothèses sous le patronage de la Princesse Mère de Thaïlande.

Après 2 ans de négociations et avec le support de la famille royale, les patients ont pu finalement franchir la frontière pour entrer en Thaïlande et retourner le soir en Birmanie. Le projet a débuté en début 2012 dans la ville de Arunothai en Thaïlande. Le vendredi 27 avril 2012, des gros camions de la fondation des prothèses sont venus dans cette petite ville. Le dimanche, tout était prêt et les 28 premiers patients étaient pris à la frontière. Sha était parmi eux, plus timide que quand elle avait rencontré le pasteur. Elle pleurait et ne voulait pas parler. Elle ne voulait pas qu'on prenne de photos. Elle mit sa tête sur la table et pleura encore plus. Elle ne voyait aucun espoir pour elle.

L'infirmière la plus gentille et l'équipe de l'église l'a encouragée avec des mots d'amour et d'espérance et prié pour elle mais Sha ne voyait toujours pas d'espérance.

Le lendemain, 22 nouveaux patients sont arrivés et 9 sont revenus, y compris Sha pour ajuster la prothèse. Marche un peu ... ajustons, marche encore, ajustons encore. Soudain l'espoir était né pour Sha, elle voyait qu'elle pouvait marcher. Les 2 jours suivants, la jambe de Sha fut finalisée. Au total 58 personnes Wa ont reçu des jambes et aussi 10 patients de Thaïlande. Le dernier jour, les 68 patients nous ont rejoints pour une cérémonie de remerciements. Remerciements à Dieu, remerciements aux nombreuses personnes qui ont travaillé ou fait des dons dans les coulisses. L'amour et l'espérance ont ouvert la porte pour Sha et une foi nouvelle est entrée dans sa vie. « **Foi, espérance et amour mais le plus grand des 3 est l'amour** ».



Sha il y a un an.



Sha et les autres traversent la frontière



Sha rit après avoir reçu sa nouvelle jambe

Attendez

jusqu'à ce que vous receviez

Doug Yoder

Ceux qui étaient réunis auprès de Jésus lui demandèrent alors : « Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume d'Israël ? ». Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de savoir quand viendront les temps et les moments, car le Père les a fixés de sa seule autorité. Mais vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins ... jusqu'au bout du monde ».

Actes 1, 6-8

Alors que les actes débutent, Jésus se manifeste vivant à ses disciples. Nous pouvons imaginer leur joie, leur étonnement et leur soulagement. Après plusieurs semaines de réflexions, ils ont dû se demander : et maintenant ? Maintenant que les événements extraordinaires avaient eu lieu et que le temps de la réflexion avait été suffisant, peut-être que Jésus, le messie ressuscité d'Israël allait restaurer le royaume d'Israël. Israël était sous l'occupation romaine quand Jésus est ressuscité. Peut-être que le moment était venu que le royaume d'Israël soit restauré.

La réponse de Jésus à la question de ses disciples, la dernière qu'il leur ait dite avant l'ascension était en deux points. L'un au sujet de la connaissance, l'autre au sujet de la puissance.

Il leur dit d'abord que ce n'est pas à nous de connaître les dates que le Père a décidées. Ces paroles viennent contrer la curiosité humaine naturelle, la curiosité qui peut être forte spécialement lorsqu'il s'agit de la restauration du royaume à leur propriétaire. Nous voulons savoir tout de suite ce qui va se passer. Ceci peut être dangereux parce que nous pouvons nous précipiter avant le moment de Dieu et perdre ce que Dieu veut faire. Il est juste de ne pas connaître certaines choses spécialement les grandes choses que le peuple voudrait connaître. De toute manière, nous ne saurions pas faire grand-chose avec ce type de connaissance.

La deuxième chose que Jésus dit est que lorsque nous attendons le Seigneur, nous recevons la puissance de l'Esprit Saint. Quelle réponse inattendue par rapport à la question d'un royaume humain. Jésus explique immédiatement qu'il ne s'agit pas d'une puissance terrestre pour un but humain. La puissance que Dieu nous donne sert à être témoin de Jésus jusqu'aux extrémités de la terre.

Ainsi le livre des actes et la jeune église commencent lorsque Jésus dit à ses disciples deux choses.

Vous n'avez pas besoin de savoir l'élévation et la chute des royaumes humains.

Attendez de recevoir de Dieu la puissance de l'Esprit Saint pour être mes témoins.

Quand la Birmanie sera-t-elle libérée ? Nous ne le savons pas et Jésus nous dit que nous n'avons pas besoin de le savoir.

Nous avons à attendre pour recevoir la puissance de Dieu. Pas une puissance terrestre pour apporter des changements politiques mais une puissance spirituelle pour être les témoins du messie d'Israël, le sauveur des âmes et des systèmes.

Recueille mes larmes dans ton outre,
tu en as sûrement fait le compte.
Le jour où je t'appellerai au secours,
mes ennemis devront faire demi-tour.
Je le sais : toi, Dieu, tu es pour moi.
Je loue Dieu pour la parole qu'il a dite ;
oui, je loue le Seigneur pour cette parole ;
Je me confie en Dieu,
je ne crains rien :
Que peuvent me faire des hommes ?

Psaume 56, 8-11



Une fille regarde un nouveau site pour personnes déplacées, dans l'Etat Kachin



Un médecin Mon traite un patient dans l'Etat Mon



Un médecin Karenni traite un patient dans l'Etat Karenni

N'abandonnez jamais Dave Eubank

« N'abandonnez jamais » sont les mots finaux de la devise des équipes de secours qui est la suivante :

Aimons-nous les uns les autres.
Travaillons dans l'unité pour la liberté, la justice et la paix.
Pardonnons et ne nous haïssons pas les uns les autres.
Prions avec foi, agissons avec courage et n'abandonnons jamais.

J'ai toujours détesté l'idée d'abandonner, que ce soit en sport, dans l'alpinisme ou comme soldat. Je ne peux pas tolérer l'idée d'abandonner. Mais lorsque je regarde en arrière dans ma vie, je réalise que j'ai souvent abandonné à cause de mon égoïsme, de l'orgueil et du péché. Je me suis souvent rendu à des mauvaises choses et pas assez souvent à des bonnes choses et surtout pas à Dieu.

Se rendre à Dieu, c'est s'humilier et cela vous laisse ouvert à sa miséricorde, à son pardon, à son amour et à son chemin. Quand je m'abandonne à Dieu, je ressens une libération, une purification et une liberté. Dieu nous aime, que nous nous abandonnions à Lui ou non mais lorsque nous nous abandonnons à Lui, une nouvelle relation s'ouvre à nous, une relation d'amour, de pardon, de guidance et de liberté. Nous ne devons pas nous abandonner au péché, à l'égoïsme et à la pression des autres mais nous devons nous abandonner à Dieu.

Dans notre travail en Birmanie, nous ne voulons pas nous abandonner à la peur, à la fatigue, à l'oppression ou à l'injustice mais nous voulons nous abandonner à Dieu et montrer Son amour pour le peuple de Birmanie. Je veux que mon histoire et celle des équipes de secours soit de ne pas s'être abandonné au péché mais de s'être abandonné à Dieu.

Merci à Partners Relief and Development et à Acts Co. pour tout leur support.

Ce magazine a été produit par Chrétiens actifs pour la Birmanie (CCB), copyright CCB 2012. Conception par les équipes de secours (FBR). Ce magazine peut être reproduit en mentionnant l'origine des textes et des photos.